

Les adolescents restent tout d'abord bouche bée sur le seuil du poste de pilotage. Ensuite, ils décident d'examiner la cabine. En face d'eux, se trouve une sorte d'énorme table recouverte de boutons et de plusieurs manettes. Juste à côté, un sandwich à moitié croqué a été abandonné. Rex, toujours aussi gourmand, se jette dessus et finit de le manger en deux secondes. Il met des miettes partout. En tournant la tête, le garçon remarque que la vitre de la fenêtre de gauche est cassée.

- Tu crois que le conducteur s'est enfuit par ici? demande Julien.
- C'est possible, répond Laura. L'ouverture me paraît assez large. Mais avec tous ces morceaux de verre, il a certainement dû se blesser.
- Cela expliquerait les traces de sang qu'on voit là-bas par terre, réplique le jeune homme, en montrant du doigt des taches rouges sur le sol.

A l'extérieur, il fait toujours aussi noir. Le froid et l'humidité qui règnent dans le tunnel entrent dans le train et les deux compagnons ont la chair de poule. Laura enfle sa jaquette et passe l'écharpe autour de son cou. Quelle bonne idée elle a eue de les emporter avec elle! Juste au-dessous de la fenêtre, la jeune fille voit une poubelle renversée. Tout près, se trouve un bocal cassé et sur un des morceaux de verre est collée une étiquette où il est écrit « chloroforme ».

- C'est quoi comme produit? demande Laura.
- C'est un puissant anesthésiant, répond Julien. Auparavant, il était souvent utilisé pour soulager les blessés... ou pour endormir les gens!
- Comment tu sais ça? questionne la jeune fille.
- Je l'ai lu dans un livre de sciences. Le chloroforme apparaît aussi dans plus d'histoires policières, dit le garçon.

Julien est stoppé net dans ses explications par une chanson de Noël bien connue qui résonne dans la cabine. Il s'agit de la sonnerie d'un téléphone portable qui traîne sous le gros siège du conducteur. Laura s'approche de l'appareil et s'apprête à répondre.

- Ne réponds pas! Cet appel ne te concerne pas! crie le garçon.
- Je sais, mais peut-être que c'est une piste pour notre enquête, répond l'adolescente.

La jeune fille décroche le téléphone et le porte à son oreille.

- Alors est-ce que le plan a fonctionné? dit une voix rauque à l'autre bout du fil. Moi c'est bon, j'ai...

Laura ne peut pas entendre la suite, car Julien se jette sur elle et lui arrache le portable des mains avant de raccrocher.

- Ce ne sont pas tes affaires! hurle Julien.
- Pourquoi t'as fait ça, espèce de taré? Ces informations auraient pu nous servir d'indices! Sous le coup de la colère, la jeune fille donne une claque à son camarade.

Julien est prêt à rendre le coup, lorsqu'un texte s'affiche sur l'écran. Il s'agit d'un message vocal. Il se met en mode lecture automatiquement et se diffuse dans la petite pièce:

- Coucou mon chou, c'est maman. Je voulais juste te souhaiter une bonne journée. Bisous.

Rex, surpris par cette voix forte venue de nulle part fonce se réfugier dans les jambes de Julien, qui perd l'équilibre et lâche le téléphone par terre. L'appareil se casse en mille morceaux.

- Je soupçonne le conducteur d'être derrière tout ça! dit Laura. C'est étrange qu'il ait quitté le train et cet appel était tout de même louche. De plus, je n'arrive pas à croire que les secours mettent autant de temps à arriver jusqu'à nous.

Pendant que sa camarade parle, Julien remarque des bouts de papier dans la poubelle. Il les ramasse et essaie de reconstituer ce qui semble être une lettre. Il tourne les morceaux dans tout les sens, mais n'arrive pas à trouver ce que cela signifie.

- Laura, tu peux venir m'aider s'il te plait? demande le garçon.

La fille s'approche de Julien et l'aide à reconstituer le message. En lisant la lettre, ils comprennent qu'il s'agit d'une lettre de licenciement. Elle est

adressée à Marco Dupin, le conducteur de locomotive. Ses chefs lui reprochent d'être trop souvent absent, d'avoir à plusieurs reprises oublié de s'arrêter dans certaines gares et d'avoir failli provoquer plusieurs accidents. Ce vendredi-là doit être son dernier jour de travail.

- Certainement que ce courrier a dû le mettre très en colère, fait remarquer Julien.
- Et que d'une manière ou d'une autre il a provoqué cet accident pour se venger! C'est un mobile tout à fait valable, ajoute Laura.

A cet instant, les deux camarades entendent des bruits de pas derrière eux. C'est le contrôleur du train, avec sa veste rouge, qui avance rapidement dans leur direction.

- Qu'est-ce que vous faites ici? Allez-vous-en! hurle-t-il, très fâché. Vous n'avez pas vu le panneau sur la porte? Cet endroit est réservé au personnel!

Laura, Julien et Rex ne se le font pas dire deux fois. Ils partent au pas de course en direction des wagons.

Quelques mètres plus loin, devant une rangée de vieilles armoires métalliques grises, Rex s'arrête d'un coup sec. Il renifle le sol puis se met à griffer la surface bosselée des portes. Les adolescents le rejoignent, piqués par la curiosité. En s'approchant, ils entendent des bruits légers qui ressemblent à des ronflements. Julien essaie d'ouvrir l'armoire et, surprise, elle s'ouvre directement! Les portes coinent un peu et grincent. A l'intérieur, se trouve un homme ligoté, à moitié couché sur le plancher. Les enfants se rendent vite compte qu'il s'agit du conducteur. Il porte son uniforme bleu, composé d'une veste et d'un pantalon de la compagnie de train, ainsi que son badge et sa casquette. Le pauvre monsieur saigne de la bouche et du nez.

- Finalement, ce n'est sûrement pas lui le coupable, réfléchit Laura à haute voix. Quelqu'un l'a certainement endormi avec le chloroforme alors qu'il mangeait son sandwich et l'a apporté ici. Qu'en penses-tu?
- Cela me paraît probable, répond Julien. Mais alors, qui aurait eu intérêt à nous enfermer dans ce tunnel?